

# Fête liturgique du Bienheureux

Sa Sainteté ayant fixé la fête liturgique du Bx Maurice Tornay au 11 août, jour anniversaire de son martyre, ce soir-là, à Orsières fut célébrée pour la première fois la fête liturgique dudit Bienheureux. De nombreux fidèles, accourus également des paroisses voisines, même de Martigny, remplissaient l'église. Une quinzaine de prêtres concélébrèrent la messe présidée par Mgr Angelin Lovey, ami et collègue du Père Tornay durant vingt-cinq ans, vice-postulateur de sa cause.

Dans sa brève homélie (il fallait faire court, car un montage audiovisuel dû au talent d'Eric Sarrasin, devait être projeté dans l'église même à l'issue de la messe), le prédicateur rappela les souffrances endurées par le Bienheureux durant quatre longues années au Tibet, sa ténacité, son courage extraordinaire et sa détermination absolue de donner sa vie plutôt que d'abandonner à son malheureux sort le troupeau confié à ses soins. Puis il exhorta les fidèles à ne pas se contenter de vénérer et d'admirer le Bienheureux Maurice Tornay mais, à son exemple, d'être par une vie chrétienne irréprochable, d'au-

thentiques témoins de la foi, chacun dans son milieu et dans son état de vie.

Nous donnons ici pour ceux que cela intéresse le texte de la collecte ou oraison et de la deuxième lecture propres de la fête du Bienheureux.



11 août  
Bienheureux Maurice Tornay  
Prêtre et martyr

FÊTE

Le Bienheureux Maurice Tornay naquit le 31 août 1910 à La Rosière, Orsières, diocèse de Sion, Valais, Suisse. Ses parents, de condition modeste, étaient riches de foi et d'amour du prochain. Il fut baptisé, le 11 septembre suivant et confirmé en 1918.

Entré au Monastère des chanoines réguliers du Grand-Saint-Bernard, il émit sa profession religieuse le 8 septembre 1932. En 1936, il partit pour la mission du Tibet à laquelle les Pères de sa congrégation collaboraient depuis quelques années et dont le centre était à **Wei-si**, dans le futur diocèse de **Kangting**. Il fut ordonné prêtre à Hanoi, le 24 avril 1938. Il dirigea durant sept ans le Probatoire-Petit-Séminaire de **Houa-Lo-Pa**, puis il fut nommé curé de **Yerkalo** au Tibet indépendant. Là, il fut en butte à l'animosité des lamas qui l'expulsèrent de sa paroisse et donnèrent l'ordre aux chrétiens d'apostasier. Dans l'espoir d'obtenir des autorités supérieures un édit de tolérance, il se mit en route pour **Lhassa**, mais les lamas lui tendirent une embuscade et l'abattirent près du col du **Choula**, le 11 août 1949. Il fut béatifié par le Pape Jean-Paul II, le 16 mai 1993.

*Tout comme au commun d'un martyr, sauf ce qui suit:*

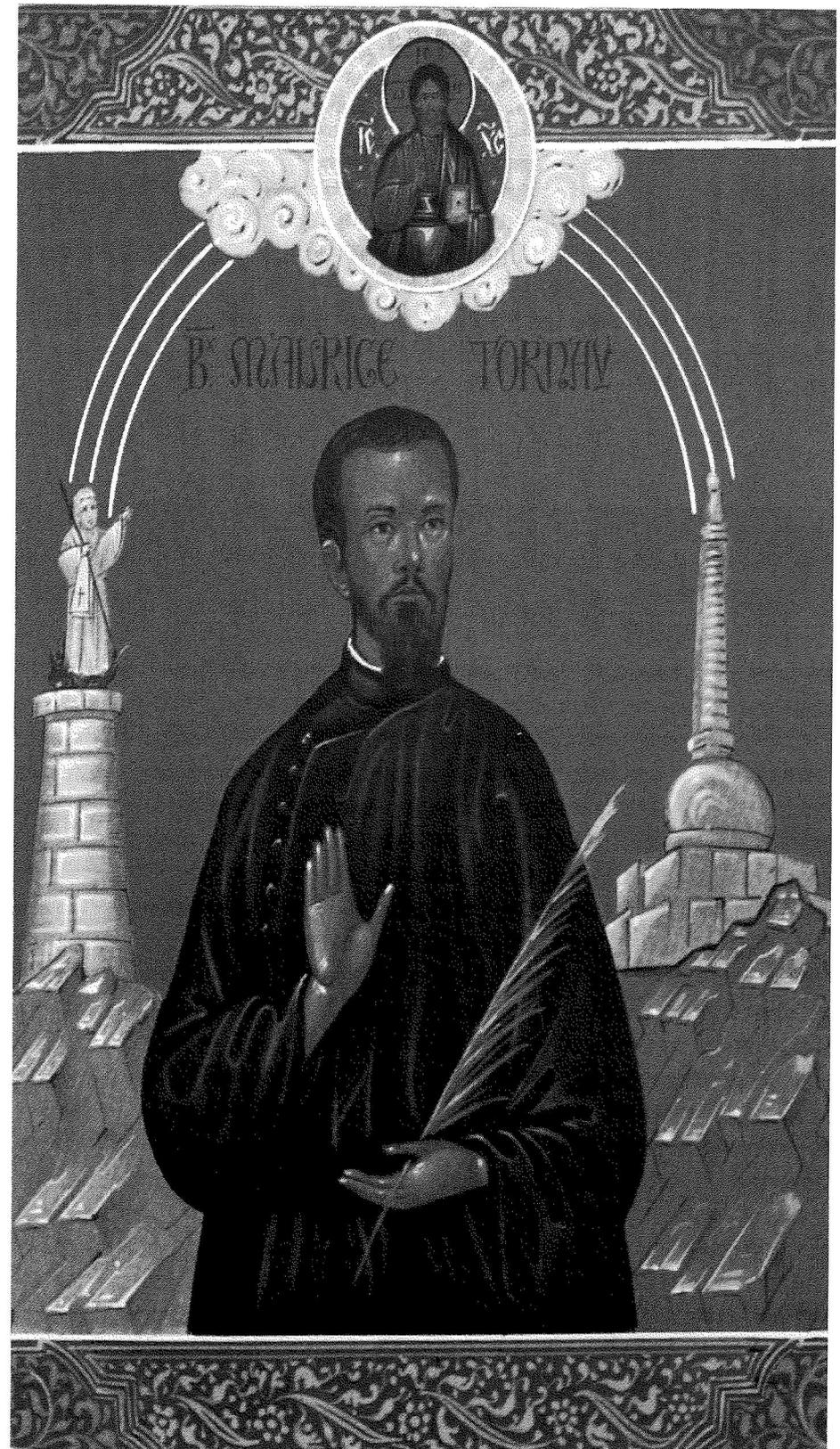
*Deuxième lecture (au choix):*  
Sermon de saint Augustin, du commun d'un martyr, ou: Extraits des lettres du Bienheureux à ses proches et à ses amis.

*Ne croyons pas pouvoir aimer sans souffrir, sans souffrir beaucoup.*

«Le temps s'en va; il est donc nécessaire que les désirs enfantins, les amusements puérils disparaissent pour laisser place à un travail assidu. Chers parents, soyez persuadés que je mets à mes devoirs toute mon application, toutes mes forces.»

«L'homme ne fait pas son ami d'un grain de sable, ni Dieu de ce qui n'est pas élevé à la hauteur de son rang. C'est pourquoi son Fils s'est immolé pour nous, nous a lavés de son sang précieux et nourris de sa chair sacrée. Par là, il a fait de notre âme un ciboire et il y demeure perpétuellement, jusqu'à ce que nous soyons assez fous pour l'en chasser par le péché mortel.»

«Dans toutes mes difficultés et mes peines, je tâche de trouver quelque chose de nouveau pour mon esprit et de salutaire à mon



âme. C'est ainsi qu'on arrive à bout de tout; et n'est-ce pas ainsi que l'on doit conquérir sa palme de l'au-delà? «Mieux vaut bien vivre que se soucier de vivre longtemps.»

«L'homme est un apprenti; la douleur est son maître, et nul ne se connaît tant qu'il n'a pas souffert. Oui, il nous faut recevoir le baptême des peines, des chagrins pour arriver un jour à la maturité. Quel sera ce jour? Ce jour, sera le moment le plus terrible et le plus heureux; ce jour, ce devra être le moment béni entre tous: la mort! La mort, dis-je. A cette heure-là seulement nous serons mûrs. Tâchons de nous y préparer. Ne perdons pas une minute, car celle-là que nous serions exposés à perdre, sera peut-être la plus précieuse pour gravir un échelon de plus. Quand arriverons-nous à notre épanouissement si, dans notre jeunesse, nous ne versons pas des larmes amères et abondantes?» «J'en suis à me demander par instants si l'enfer est possible, en ce sens qu'il y aurait des hommes assez fous pour aller s'y précipiter, quand Jésus est là, cœur ouvert, prêt à nous envelopper de la flamme de son amour éternel! Pensée infinie, infini regard, éperdu dans l'infini!...»

«L'éternelle vie ne m'a jamais été si dévoilée, et la présente ne m'a jamais paru si belle... Je ne puis parler, ni même pleurer de mes yeux de chair; mais le cœur et l'âme ne sont que sanglots et prières.»

«Je dois aller là-bas et travailler de toutes mes forces, pour le bon plaisir de Dieu, et cela sans me

faire remarquer, sans qu'on parle de moi, et m'exténuer par pur amour de Dieu.»

«Il faut nous hâter, n'est-ce pas. A notre âge d'autres étaient saints. Si la tige fleurit trop longtemps, le fruit ne peut mûrir avant le froid et la mort. Or, il y a tant de pécheurs, tant de païens qui nous appellent! Nous voulons leur répondre. Notre sang, notre chair, c'est pour eux. Je te le dis encore, il faut nous dépêcher. Plus j'ai vécu, plus je suis persuadé que le sacrifice – lui seul – donne un sens à nos jours.»

«Je ne voudrais pas prendre ou avoir tenu la place du Bon Dieu dans vos cœurs. Je la lui cède parce que lui seul la mérite. Vous m'avez donné à lui; chacun de vous m'a donné; chacun de vous mérite la vie éternelle et le centuple en ce monde... Rappelez-vous que tous les plaisirs vous ont déçus jusqu'ici, tous, absolument tous. Le ciel seul nous causera un plaisir non seulement sans tristesse, mais au-dessus de tout espoir.» «Faites de moi un saint prêtre!» «O maman, donne quelques-unes de tes douleurs pour moi. C'est la meilleure prière.» «Vos larmes, donnez-les au Bon Dieu pour les missions. Et puis, je vous en supplie, faites de moi un saint, par vos prières et vos souffrances.»

«Je veux m'exténuer au service de Dieu. Le tout est de commencer toujours, envers et contre tout, et de ne se décourager jamais. Alors, quand on meurt, on a vaincu.» «Cette ténacité du prêtre n'est pas de l'entêtement. Il y a des causes qui exigent le don complet de soi-même. La cause du Christ est de

celles-là: elle doit avoir des défenseurs intrépides, des témoins.»

**Répons: du Commun**

**Hymne:**

**A toi, Dieu, notre louange.**

**ORAISON**

Dieu, qui a envoyé le Bienheureux Maurice porter la lumière de l'Évangile aux peuples de la Chine et du Tibet jusqu'au sacrifice de sa vie, accorde-nous, par ses mérites et son intercession, d'être, nous aussi, de vrais témoins de l'Évangile et de partager un jour sa gloire dans les cieux. Par Notre Seigneur.

**Messe: du Commun d'un Martyr.**

**Gloria**

**Oraison: comme ci-dessus.**

**COLLECTA**

Deus, qui Beatum Mauritium presbyterum misisti ut gentes Sinenses ac Tibetanas Evangelii lumine illustraret usque ad effusionem sanguinis, eius meritis et intercessione concede nos quoque fidei testes fideles inveniri atque illius gloriae in caelis esse participes.

**Per Dominum.**



*Les missionnaires du Tibet, lors de la première messe 1938*